



Aux assemblées de la CMS

Quelques réflexions du Comité de la CMS à propos de la vague de terreur en Europe

Chères assemblées

Ce qui remplit les quotidiens, nous touche aussi en tant que Comité de la Conférence Mennonite Suisse (CMS): Qu'est-ce qui signifie la terreur de la violence qui s'est abattue sur Paris et d'autres villes européennes pour notre cohabitation dans un Europe, qui est marqué par de nombreuses identités? Que disons-nous quand ce qu'est la réalité presque quotidienne dans le Moyen Orient arrive dans notre quotidien?

Fin octobre, les représentants des conférences mennonites européennes se sont rencontrés à Mulhouse et ont formulé un appel concernant les mouvements migratoires en Europe après la rencontre. Cet écrit a été formulé avant les événements de Paris, mais est renforcé dans renforcé dans son urgence par ces événements. Nous vous recommandons vivement de faire connaître cette prise de position dans votre assemblée.

En tant que Comité de la Conférence nous aimerions vous donner encore quelques pensées complémentaires. Nous aimerions vous encourager pour que la terreur et l'incertitude ne nous retiennent de rencontrer l'étranger avec l'amour, l'hospitalité et la miséricorde à laquelle Dieu nous appelle. Nous pensons qu'il est toujours important de faire une distinction claire entre les réfugiés qui cherchent à être protégés contre cette terreur dans leurs pays d'origine et ceux qui cherchent à déstabiliser notre coexistence en Europe, à semer la méfiance et à secouer la confiance. Nous ne fermons pas les yeux devant les grands défis devant lesquels nous mettent les personnes d'autres cultures qui viennent chez nous, mais il faut les séparer clairement de la terreur qui nous a frappé ces derniers jours. En tant qu'église de paix qui repose sur la manière non-violente de Jésus depuis des siècles, nous avons indiqués toujours de nouveau que la violence qui est exercée par des chrétiens n'est pas enracinée dans l'évangile du Christ. Nous avons insistés sur les différentes façons de comprendre la foi chrétienne. Nous avons demandé de ne pas être amalgamés avec ceux qui justifiaient leur exercice de la violence dans le nom de la foi chrétienne. Nous devrions aussi admettre cette différenciation pour ceux qui ont une autre religion, mais qui comporte tout autant de nuances.

En tant que personnes qui suivent le prince de la Paix, notre vocation va encore plus loin. Nous ne pouvons pas choisir dans quelles situations le message de Jésus de la réconciliation de Dieu avec les humains sera dit. Mais dans ces jours nous voulons y tenir : il nous appelle aussi maintenant d'être les témoins de son amour. D'abord dans les lieux de notre voisinage où nous rencontrons des personnes qui ont peur, qui sont déstabilisés et confuses – comme nous le sont peut-être nous-mêmes. Nous sommes nous-mêmes dépendants de l'amour de Dieu, et nous devons nous laisser remplir à nouveau de cet amour. Dans nos rencontres, nous pouvons être des poteaux indicateurs vers cette source de l'amour et de la miséricorde qui est sans limite et sans frontières. Quand nous laissons de l'espace à cet amour, nous sommes des poteaux indicateurs pour les étrangers parmi nous tout comme pour ceux qui veulent procéder contre les islamistes maintenant sans aucune miséricorde. Des poteaux indicateurs vers ce Dieu qui réalise sa justice dans ce monde sur ses sentiers de la miséricorde.

Et finalement nous sommes aussi appelés d'aimer ceux qui pensent que nous sommes leurs ennemis. C'est demander beaucoup de nos jours. Mais dans le tollé et les exigences de sécurité avec leur demande de délimitations claires entre ceux qui sont des ennemis et ceux qui ne le sont pas, nous devons chercher encore plus urgemment de donner un visage au commandement de l'amour de l'ennemi aujourd'hui. Et si ce n'est qu'en disant clairement et fortement : nous refusons d'être des ennemis.

Avec des salutations et nos vœux pour un advent béni,



Christian Sollberger
Co-Président



Jürg Bräker
Secrétaire général



Lukas Amstutz
Co-Président